

CLIMAT

Des changements à la tête de l'association AgrolImpact

Vincent Gremaud

Quelques mois avant d'atteindre la limite d'âge fixée par les statuts, Claude Baehler quitte la présidence d'AgrolImpact. Il sera remplacé par Marc Benoit, ancien président de la fédération Prolait.

La 3^e assemblée générale ordinaire de l'association AgrolImpact s'est tenue le 26 mars 2026, à Berne. Une cinquantaine de personnes, dont 40 membres, ont pris part à ces assises. «AgrolImpact permet aux agriculteurs, qui choisissent d'y adhérer, de commercialiser au juste prix leurs matières premières décarbonées», a souligné le président sortant Claude Baehler, en ouverture de l'assemblée. Le Vaudois est revenu sur le développement de son association depuis son lancement, il y a deux ans. «Aujourd'hui, nous sommes prêts à accueillir les nombreuses exploitations nécessaires au bon fonctionnement d'AgrolImpact.»

Aude Jarabo, directrice d'AgrolImpact, a exposé les résultats obtenus jusqu'ici. «En 2025, 179 exploitations ont terminé la démarche et reçu des primes», a-t-elle indiqué. Les mesures prises vont permettre de diminuer les émissions et d'augmenter le stockage de CO₂ dans les sols agricoles. Sur six ans, ce sont ainsi plus de 125 000 t éq. CO₂ qui seront économisées.



Marc Benoit (au centre) a été élu nouveau président d'AgrolImpact. Il succède à Claude Baehler (à droite) et sera secondé par Peter Spring (à gauche).

V. GREMAUD

Statuts adaptés

L'assemblée a décidé à l'unanimité d'adapter ses statuts, qui intégreront désormais l'écriture inclusive. La longueur du mandat des membres du comité passe de deux à quatre ans et les nouveaux statuts attribuent un siège au comité dévolu à une vice-présidence, ainsi qu'un nouveau siège pour un représentant des détaillants. Enfin, les membres d'AgrolImpact ont modifié leurs statuts afin que leur association dispose désormais de son propre personnel et non plus de celui de Prométerre.

Le renouvellement du comité figurait à l'ordre du jour. Claude Baehler approchant l'âge limite imposé par les statuts aux membres du comité, il a choisi de ne pas se représenter. L'assemblée a porté Marc

Benoit à sa présidence.

L'ancien président de Prolait siégeait déjà au comité d'AgrolImpact, en tant que représentant des producteurs.

Développement Outre-Sarine

Le nouveau siège de vice-président a été attribué à Peter Spring, professeur à la Haute école des sciences agromiques, forestières et alimentaires (HAFL). Avec cette élection du premier Alémanique à son comité, AgrolImpact confirme son ambition de s'étendre sur le plan national. Cela s'est confirmé par la suite puisque deux autres germanophones ont été lus. Il s'agit de Markus Rombach, d'Agridea, représentant de la vulgarisation, et du conseiller national Hans

Jörg Rueggsegger (UDC/BE), représentant des producteurs.

Quant à Martin Pidoux, directeur de Prométerre, il succède à François Monin comme représentant des chambres cantonales d'agriculture. À noter que trois membres du comité sortants ont été réélus: Benoît Stadelmann (Associations et ONG), David Maradan (Recherche) et Daniel Imhof (Industrie et commerce).

Les membres ont été informés du développement en cours d'un indicateur biodiversité qui doit permettre, à terme, de valoriser les efforts fournis par les agriculteurs en faveur de la biodiversité sur le même principe que ce que fait AgrolImpact pour les émissions de CO₂. L'outil final devrait être disponible d'ici la fin de l'année 2028.

FRUITS

Des prix aux producteurs nettement insuffisants



Jimmy Mariéthoz, directeur de la FUS, Simone de Montmollin, membre du comité directeur, Christian Hofer, directeur de l'OFAG, et Jürg Hess, président de la FUS (de gauche à droite).

P.-A. CORDONIER

Pierre-André Cordonier

L'année fruitière 2025 a été réjouissante en termes de volumes et de qualité.

En revanche, la pression sur les prix s'accroît. La FUS s'engage pour de meilleures conditions cadres.

L'année fruitière 2025 a satisfait les producteurs en termes de volumes et de qualité, mais la pression du marché ne faiblit pas et la rentabilité de la filière est de plus en plus compromise. «Nous devons obtenir les conditions cadres adéquates afin de pouvoir offrir des perspectives à nos jeunes producteurs», a indiqué le président de la Fruit-Union Suisse (FUS) Jürg Hess lors de l'assemblée des délégués qui s'est déroulée à Berne vendredi 27 mars.

La branche doit se battre non seulement contre les réductions budgétaires de la Confédération, mais fait face également à une stratégie de prix bas de la part des distributeurs. «Nous recevons des appels de producteurs qui disent ne pas pouvoir continuer ainsi, que leur travail n'est plus rentable», a indiqué le directeur Jimmy Mariéthoz. La FUS luttera pour des prix indicatifs couvrant les coûts de production. Elle a mené 250 négociations de prix en 2025 et ce sera rebelle en 2026. Elle va aussi s'engager pour un renforcement de la protection à la frontière.

Les lacunes dans la protection des plantes sont l'autre élément grevant l'avenir des exploitations. En 2025 la FUS a mis en place pour la première fois un suivi des ravageurs dans les cultures, afin d'avoir des arguments auprès des instances fédérales pour l'homologation de produits phytosani-

itaires (PPH). Elle poursuit également son engagement dans la durabilité.

Pour la FUS, il s'agit de se faire comprendre auprès des instances politiques. Pour la deuxième fois, elle a organisé sa «discussion sous le pommier» auprès de plus de 40 parlementaires. L'événement sera reconduit en 2026. Elle salue également les premiers lâchers d'auxiliaires par l'OFAG pour soutenir la lutte contre *Drosophila suzukii*.

L'année 2026 a permis aussi d'intégrer avec succès les exploitants de Bio Suisse dans la FUS, à la suite de la convention entre les deux organisations signée l'été 2025.

Côté technique de production, plusieurs projets sont en cours, tel celui sur les variétés résistantes dans le cadre du volet OQuaDu, le réseau décentralisé d'essais pratiques des variétés fruitières (DEPO), ou ScoutCoachBench, sur les variétés de fraises et framboises résistantes aux ravageurs et événements climatiques.

Récolte réjouissante

L'année 2025 a été réjouissante quant aux volumes et à la qualité. Les quantités de petits fruits et de fruits à noyaux ont été au-dessus de la moyenne quinquennale, à l'exception des pruneaux. Les stocks de pommes sont élevés, au contraire des stocks de poires. Côté fruits à cidre, les rendements sont plus faibles, particulièrement dans les poires.

Les comptes, déficitaires, ont été acceptés à l'unanimité. Une réflexion sera menée pour parvenir à un budget plus équilibré en 2027. Christoph Suter quitte le comité directeur. Christoph Möhl et Deborah Ruoff entrent au comité de l'organisation des cidreries. La FUS réorganisée en 2025 compte deux instances: l'une pour les fruits suisses, l'autre pour les cidreries. Michael Artho, remplace Christoph Suter à la Cour arbitrale.

UNION FRUITIÈRE LÉMANIQUE

Des dossiers toujours plus nombreux

Pierre-André Cordonier

Les tâches de l'Union fruitière lémanique (UFL) assure le suivi de plusieurs projets, notamment dans la durabilité, tout en défendant ses producteurs.

Le travail ne manque pas pour l'Union fruitière lémanique (UFL), dont les dossiers menés avec ses partenaires extérieurs représentent de plus en plus d'engagements, a indiqué Jean-Charles Miaz, président, lors de l'assemblée générale qui s'est déroulée mercredi 25 mars à Mont-sur-Rolle (VD). Des dossiers qui se rajoutent aux suivis techniques, à la promotion, à la défense professionnelle, au verger pédagogique de Marcelin et à l'administratif. Le personnel de l'union fonctionne à la limite de ses capacités.

L'UFL a suivi en 2025 quelque 200 parcelles de fruits à pépins pour l'estimation des récoltes, surveillé 15 ravageurs et 19 variétés en phénologie. En plus du suivi quotidien sur les essences locales, elle a été consultée sur des cultures fruitières émergentes, jusqu'à présent considérées comme exotiques.



Audrey Nguyen, directrice, et Jean-Charles Miaz, président.

P.-A. CORDONIER

L'UFL a également évalué 10 variétés de fraises sur le verger expérimental de Marcelin (étude Beerenscouting dirigée par Agroscope). Le projet sera poursuivi en 2026 sur une nouvelle parcelle. La société coopérative a en outre réalisé 17 essais sur fruits et baies. DEPO succède au projet Sortenteam (évaluation variétale des fruits à noyau).

L'UFL a participé à la création de l'application BasePhyto disponible depuis février. Elle constitue une aide à la décision pour la protection phytosanitaire des cultures. Elle est invitée aux discussions du Plan phyto vaudois et a mené des

études dans le cadre du projet Climat Fruits; il en ressort que l'empreinte carbone est très faible pour le secteur fruitier, a relevé la directrice Audrey Nguyen.

Surfaces stables

Il n'y a pas eu de nouvelle plantation de fruits à pépins bios en 2025, ce qui est une première, indique l'UFL. Les surfaces de fruits à pépins et à noyau sur Vaud et Genève demeurent toutefois stables (-9 ha). À noter la récolte plus faible dans les poires. Une réorientation variétale devrait s'imposer dans les cerises afin d'occuper le marché entre la

mi-avril et la mi-juin, l'offre étant pléthorique dès la fin juin.

Pour les pruneaux, la situation est inverse: la période de récolte a tendance à avancer, alors que le marché n'est pas prêt. Il faudrait donc miser localement sur des variétés plus tardives. Le pruneau souffre par ailleurs du manque de moyens de protection. À noter la forte baisse de surface dans l'abricot (-24%), à la suite d'abandons de producteurs en Valais, confrontés notamment au problème de la moniliose.

L'année a été très bonne pour les fraises avec des volumes importants, une bonne qualité et une demande qui a suivi. La framboise a souffert en revanche des grosses chaleurs et le marché était plus tendu sur les semaines 31 à 34. Pas de problème de vente du côté de la myrtille et forte augmentation des volumes de mûres. Les volumes de noix augmentent progressivement et le marché absorbe bien la production.

Les comptes et les modifications des statuts ont été acceptés à l'unanimité. Jean-Daniel Heiniger, membre fondateur de l'UFL, a démissionné du comité directeur. Il est remplacé à la vice-présidence du comité présidentiel par Grégory Donzé.

Brève

Les champignons suisses au cœur des priorités

Le samedi 28 mars 2026, l'assemblée générale de l'Union des producteurs suisses de champignons (USPC) s'est tenue à Neuchâtel. L'USPC tire un bilan d'une année active, marquée par de nombreuses initiatives et un engagement constant pour renforcer la position des champignons suisses sur le marché face aux produits importés. Le président Cédric Stadler a ouvert l'assemblée générale: «Compte tenu de la situation internationale actuelle, les coûts de production ne devraient probablement pas baisser dans les semaines à venir, bien au contraire.» Il a souligné les forces des champignons suisses, notamment leur qualité, leur traçabilité et leur origine, et a invité les producteurs à poursuivre la bonne collaboration. Le développement positif des ventes de champignons nobles suisses a été particulièrement mis en avant.

(COMM.)